

[Text]

Mr. Crow: How about last year's annual report? It's in there. The statement is in the introductory section. It talks about that period, and I think it's a pretty good data bank.

The problem you face in the period is that you cannot be sure, looking ahead, say in 1987 or 1988, how things will really be in 1989.

Mr. Dorin: Everybody was predicting a recession back then.

Mr. Crow: People were predicting that the world was coming to an end. Well, it didn't. I agree, however, looking back on it, that we should have been more forehanded.

Mr. Redway: Given the situation we're in now, as I understand what you're saying—and correct me if I'm wrong—you're saying that monetary policy cannot pull us out of the recession we're in. Is that the sum and substance of what you're telling us?

Mr. Crow: I don't think monetary policy should be giving guarantees about booms, or recessions, or recoveries as such. We're only one instrument. I am saying, and I'm not sure whether I said this before, and I don't think I said anything like you were just saying, that I think we're on a good track as regards monetary policy. We have managed to give some assurance to Canadians about money, that monetary policy will not be inflationary. This has been very helpful, I would say, in bringing down interest rates. For example, mortgage rates are a very clear instance of that. That is very helpful to economic recovery.

Mr. Redway: Are economic interest rates going to pull us out of this recession in a relatively short time? I know we could argue about what short and long are.

Mr. Crow: I think it gives a solid base through monetary policy; that's all I will say. I think there are some question marks, for example, at the moment, about how strong the U.S. is. There are more forces than just monetary policy, but I think it is pretty clear that monetary policy is providing a contribution at this stage in terms of short-term economic activity.

• 2150

The Chairman: Mr. Redway, we're running out of time. Before I turn it over to Mr. Blenkarn, I wonder if I could just ask a question based on the 1987-88 period. As I recall, there was an attempt to provide liquidity in October 1987 in response to the stock market crash that occurred.

There are really two ways of asking the question. If the mandate of the bank were amended as proposed, would a response to a stock market incident by provision of liquidity be within the new mandate? Secondly, do you see orderly financial markets as being part of what you are trying to provide? Is that within the proposed mandate?

[Translation]

M. Crow: Il y a le rapport annuel de l'année dernière. Tout est là. L'énoncé de la situation se retrouve dans l'introduction: on y parle de cette période et j'estime qu'il s'agit là d'une excellente référence.

La difficulté à laquelle on se heurte toujours dans ce genre de situation, c'est qu'on ne sait jamais comment les choses se dérouleront.

M. Dorin: À cette époque, tout le monde annonçait une récession.

M. Crow: Les gens annonçaient la fin du monde et ce n'est pas arrivé. Pourtant, je conviens avec vous que, en rétrospective, nous aurions pu intervenir plus tôt.

M. Redway: Étant donné la conjoncture actuelle, si je comprends bien ce que vous nous dites—et veuillez me corriger si j'ai tort—la politique monétaire ne peut rien faire pour nous sortir de la récession. N'est-ce pas là, en résumé, ce que vous nous avez dit?

M. Crow: Je ne pense pas que l'objet d'une politique monétaire soit d'offrir une garantie pour les périodes de prospérité, de récession ou de reprise. Il ne s'agit que d'un instrument. Ce que je dis, mais je ne pense pas m'être jamais prononcé là-dessus, du moins pas dans les termes que vous avez employés, c'est que nous avons pris la bonne voie en fait de politique monétaire. Nous avons réussi à rassurer les Canadiens à ce propos, à leur faire comprendre que la politique monétaire n'est pas inflationniste. D'ailleurs, j'estime que cela nous a été très utile pour abaisser les taux d'intérêts, par exemple, les taux hypothécaires. Une telle politique contribue utilement à la reprise économique.

M. Redway: Est-ce que les taux d'intérêt actuels vont nous permettre de sortir relativement vite de la récession? Bien sûr, je sais très bien qu'on pourrait discuter de ce qu'on entend exactement par «vite».

M. Crow: Je crois que la politique monétaire constitue une base solide... et je m'en tiendrai là. Il y a encore des points d'interrogation, comme la solidité actuelle de l'économie américaine. C'est que la politique monétaire n'est qu'un des nombreux éléments qui entrent en jeu, mais je pense qu'au stade où nous sommes, elle contribue à la reprise de l'activité économique à court terme.

Le président: Monsieur Redway, le temps file. Avant de repasser la parole à M. Blenkarn, j'aimerais poser une question qui se fonde sur la période de 1987-1988. Si je me souviens bien, en octobre 1987, la banque a essayé d'accroître la masse monétaire M1 en réaction à l'effondrement du marché boursier.

Je pourrais d'ailleurs vous poser la question de deux façons différentes. Si le mandat de la banque était modifié selon ce qui est proposé, est-ce qu'elle réagirait, dans le cadre du nouveau mandat, à ce genre d'accident boursier en augmentant les liquidités? Estimez-vous que l'instauration d'un marché financier ordonné est un de vos objectifs? Est-ce que cela fait partie du mandat proposé?